

CONSUMMATION

L'obsolescence programmée par... le logiciel

A grand renfort de mises à jour, les fabricants d'objets connectés espèrent pousser le consommateur à se débarrasser de produits qui continuent pourtant de très bien fonctionner.

THOMAS CASAVECCHIA

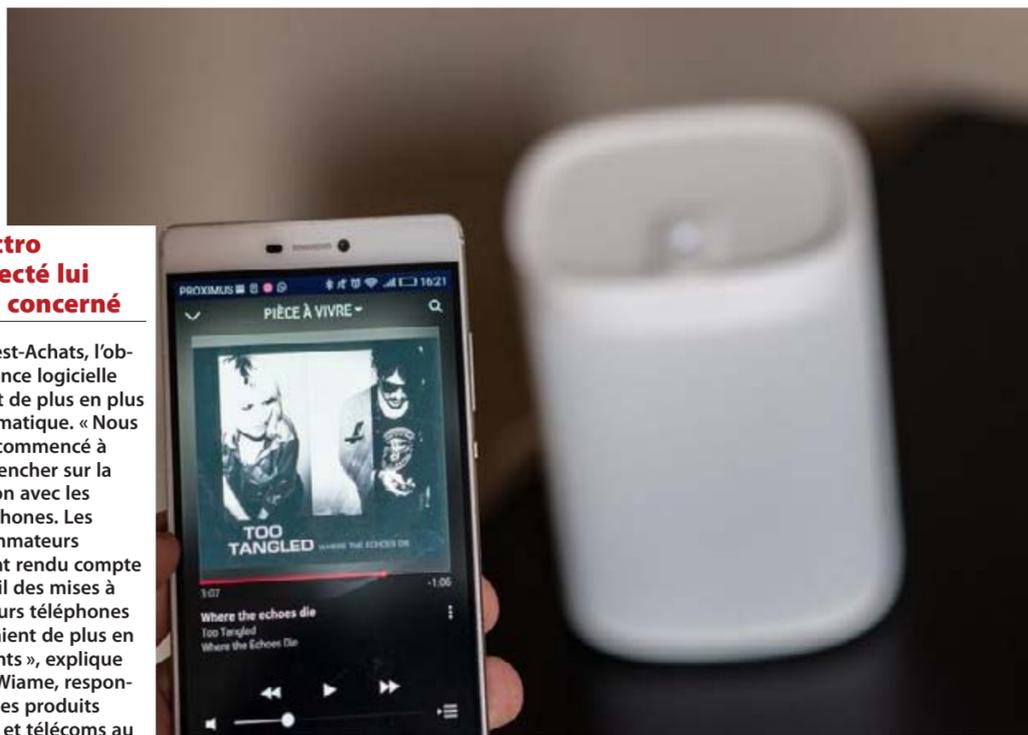
D'un point de vue écologique et commercial, c'est un non-sens total ! » Bruno De Greef a du mal à avaler la pilule proposée par Sonos ce jeudi. En quelques années, l'homme s'est progressivement constitué tout un écosystème de haut-parleurs connectés de la marque. Mais demain, son installation pourrait bien ne plus lui servir à grand-chose.

« Il y a trois ou quatre ans, j'ai acheté un premier haut-parleur ainsi qu'un hub qui se connectait à mon routeur. Ainsi, je pouvais connecter mon téléphone aux baffles via l'application et y jouer les sons que je voulais. Tout marchait très bien, alors, progressivement, j'ai investi dans de nouveaux appareils de la marque. Finalement, mon installation est composée de trois haut-parleurs et du hub central. » Coût total de son installation sonore : 2.000 euros environ.

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes jusqu'à ce que Bruno découvre un mail de Sonos, ce jeudi, indiquant que la marque allait abandonner le support de ses plus vieux appareils. « Deux de mes baffles sont concernés », explique-t-il. « Le premier haut-parleur et le hub qui centralisait tous les contrôles. Les appareils recevront toujours certaines mises à jour de sécurité et divers correctifs de bugs mais plus de mises à jour apportant de nouvelles fonctionnalités. Et les services pourraient ne plus fonctionner aussi bien. » Ne plus pouvoir écouter de chanson en stéréo sur une installation à 2.000 euros,

L'électro connecté lui aussi concerné

Pour Test-Achats, l'obsolescence logicielle devient de plus en plus problématique. « Nous avons commencé à nous pencher sur la question avec les smartphones. Les consommateurs s'étaient rendu compte qu'au fil des mises à jour, leurs téléphones devenaient de plus en plus lents », explique David Wiame, responsable des produits électro et télécoms au sein de l'association de défense des consommateurs. « Aujourd'hui, dans le cas des smartphones, nous exigeons des fabricants qu'ils continuent à fournir des mises à jour critiques de sécurité pour une durée de cinq ans au minimum. Mais ces objets high-tech ne sont plus les seuls concernés. Avec l'essor actuel des objets connectés, la problématique risque de se généraliser à d'autres produits d'électroménager par exemple. Le risque, par ailleurs, c'est que comme tous ces objets sont connectés entre eux, l'obsolescence d'un produit puisse compromettre tout le système. » TH.C.A.



Les produits Sonos sont très populaires pour les audiophiles qui veulent profiter d'enceintes connectées sans fil. Mais cela pourrait bien changer si l'on doit se débarrasser de ses enceintes tous les cinq ans pour en acheter de nouvelles.

© DR

c'est tout de même un peu fort...

Empêcher le marché de l'occasion

En guise de « geste commercial » l'entreprise propose son programme « Trade Up » : il consiste à rendre inutilisable, via une manipulation, un appareil qui hier fonctionnait très bien pour « profiter » d'un rabais de 30 % sur l'achat d'un autre de nouvelle génération. Un procédé qui empêche l'objet de profiter d'une seconde vie, sur le marché de l'occasion par exemple.

Depuis, l'entreprise a assuré travailler « à un moyen de séparer (le) système » pour que les appareils récents puissent continuer à recevoir les mises à jour tandis que les objets plus anciens puissent continuer à se connecter entre eux. Une solution qui risque bien de laisser sur le carreau les utilisateurs qui, comme Bruno, ont connecté ensemble des appareils de plusieurs générations.

Entre les imprimantes qui du jour au lendemain refusent d'imprimer le moindre feuillet ou les GPS qui n'ac-

ceptent plus de nouvelles cartes trop lourdes pour leur mémoire, ce n'est pas la première fois que des sociétés high-tech sont épinglées pour avoir voulu forcer les consommateurs à se débarrasser de leurs produits plus tôt que prévu. Elles disposent de nombreuses stratégies pour ce faire.

Séparer les mises à jour de sécurité nécessaires des mises à jour de confort permettrait de prolonger la vie de nos appareils

« L'obsolescence logicielle est une réalité quotidienne », explique Frédéric Bordage, consultant sur les questions de « numérique responsable » et responsable de la communauté GreenIT.fr. « La stratégie fonctionne en plusieurs points. Aujourd'hui, il suffit de mises à jour pour rendre obsolète un appareil. Soit le constructeur arrête de mettre à jour son

appareil. Cela peut poser de gros problèmes de sécurité, notamment dans le cas des smartphones que l'on utilise de plus en plus pour des opérations bancaires par exemple. Soit, au contraire, on noie l'appareil à coups de mises à jour toujours plus lourdes. L'appareil devient alors de plus en plus lent jusqu'à devenir inutilisable. »

Le consultant plaide donc pour que le législateur se penche sur la question. « Une des solutions serait d'obliger les constructeurs à séparer mises à jour correctives qui s'attaquent aux bugs et résolvent des problèmes de sécurité et qu'il est nécessaire d'installer, des mises à jour de fonctionnalité ou de confort, qui, bien souvent, ne font que ralentir l'appareil. Techniquement, ce serait très simple à faire et pourrait considérablement allonger leur durée de vie. Quand on sait que la majeure partie de la pollution du secteur des nouvelles technologies provient de la fabrication de nos terminaux, la possibilité d'allonger leur vie apparaît comme un enjeu de taille. »

petite gazette

L'horloge de l'apocalypse...

L'horloge de l'apocalypse, imaginée en 1947 pour symboliser l'imminence d'un cataclysme planétaire, a été avancée à minuit moins 100 secondes par le groupe de scientifiques la gérant, soulignant les dangers présentés par le changement climatique et la prolifération nucléaire.

« Nous exprimons désormais en secondes le temps séparant le monde de la catastrophe, non plus en heures ou en minutes », a déclaré Rachel Bronson, présidente et directrice générale du Bulletin of Atomic Scientists, lors d'une conférence de presse à Washington, comme tous les ans.

... avancée de 20 secondes

L'an dernier, l'horloge indiquait minuit moins 2. L'aiguille a donc été avancée de 20 secondes. Un groupe d'experts, dont 13 lauréats du prix Nobel, fixe chaque année la nouvelle heure. A l'origine, après la Seconde Guerre mondiale, l'horloge indiquait minuit moins 7. En 1991, à la fin de la Guerre froide, elle avait reculé jusqu'à 17 minutes avant minuit. En 1953, ainsi qu'en 2018 et 2019, elle affichait minuit moins 2. Le groupe a blâmé plusieurs catalyseurs de délitement sociétal. BELGA

Dixit

« L'ivresse du travail ? C'est vrai que ça soule très vite. »

JEAN YANNE

Trump chanceux en 2020

La chance devrait sourire à Donald Trump au cours de l'année du rat qui débute samedi, prédisent des maîtres taiwanais du feng shui.

Le président américain, a connu une fin d'année du cochon mouvementée visé par un procès en destitution. Mais, à en croire des experts de l'horoscope chinois, M. Trump devrait dans les mois qui viennent sortir la tête de l'eau.

« Trump a une destinée prospère », affirme Gao Yu-lin, un maître feng shui de Taïwan. « Il a la destinée d'un enfant du paradis qui tend vers un chemin sûr et tranquille, et qui peut franchir tous les obstacles. »

L'art du feng shui a toujours une grande influence en Asie. En Chine, à Hong Kong ou à Taïwan, entre autres, les habitants suivent ses principes pour arranger leur logement ou leur bureau et prendre des décisions, en espérant maximiser leur bien-être, chance et fortune. AFP



Une bouteille bretonne dans les Caraïbes

Lancée à la mer, depuis la presqu'île de Quiberon (Morbihan), en 2010, une bouteille contenant une lettre a été retrouvée, dix ans plus tard, par un Américain, sur une petite île britannique des Caraïbes.

OUEST-FRANCE

Des timbres...

L'imprimerie de bpost à Malines a lancé vendredi les premiers tirages des timbres à l'effigie de Bob et Bobette, émis à l'occasion de leur 75^e anniversaire. Les couvertures des cinq albums les plus connus de ces héros y sont mises à l'honneur. C'est le 19 décembre 1945 que Suske en Wiske (Bob et Bobette) apparaissent pour la première fois.

... Bob et Bobette

Depuis lors, cette série de BD est devenue l'une des plus célèbres du Benelux. Les éditions Standaard Uitgeverij organisent une année festive avec des rééditions, de nouveaux albums, ainsi que des événements dans toute la Belgique. Plus tard cette année, lors de l'expo universelle à Dubaï, une version grandeur nature du gyronéf - l'hélicoptère récurrent de la série - sera construite. BELGA

17 ans et...

Nilanshi Patel n'est pas du genre à couper les cheveux en quatre : avec une coiffure mesurée à 190 centimètres, cette Indienne de 17 ans conserve son titre de l'adolescente à la plus longue chevelure du monde.

La jeune fille, qui vit dans la petite ville de Modasa dans l'Etat du Gujarat (ouest de l'Inde), a obtenu en 2019 son certificat du livre Guinness des records, améliorant son précédent record de 170,5 centimètres établi en décembre 2018.

Fier, son père estime que la traîne brune et soyeuse de sa fille lui a permis de passer du statut de curiosité locale à celui de célébrité.

... 190 cm de cheveux

Surnommée « Raiponce » par ses amis et camarades d'école, Nilanshi Patel n'a pas poussé la porte d'un coiffeur depuis onze ans. « A six ans, j'ai eu une très mauvaise expérience dans un salon de coiffure local », raconte-t-elle.

« Depuis, j'ai beaucoup d'appréhension dès qu'il s'agit de couper mes cheveux. Mes parents ont accepté mon choix et maintenant mes cheveux sont devenus mon porte-bonheur », ajoute-t-elle. « Le seul moment où j'ai des problèmes, c'est pour nager. » AFP

Des figurants dans...

Des personnes qui pensaient avoir été embauchées comme figurants sur le tournage d'un film se sont retrouvées au milieu d'une véritable manifestation à Vancouver (Canada), ont-elles raconté aux médias.

Une douzaine d'hommes et de femmes tenaient des pancartes à l'extérieur d'un tribunal lundi pour soutenir Meng Wanzhou, directrice financière du géant chinois de l'équipement télécoms Huawei, qui contestait sa procédure d'extradition vers les Etats-Unis.

« Libérez Meng, justice équitable ! », pouvait-on lire sur une pancarte. « Trump arrête de nous harceler », clamait une autre.

... une vraie manifestation

Certains ont été retrouvés par des journalistes et ont expliqué qu'ils avaient été payés entre 100 et 150 dollars canadiens (69 et 103 euros) pour deux heures. Ils avaient été approchés sur Facebook ou par des connaissances. Quand des journalistes l'ont interrogée, une manifestante, Julia Hackstaff, a dit avoir compris qu'elle avait été bernée : « J'ai commencé à réaliser que personne n'avait dit : action ! ». Une question reste sans réponse : qui a embauché ces « figurants » ? AFP